

# L'académie Grimm

Raiponce est libre

Joan Holub et Suzanne Williams  
Texte français d'Isabelle Montagnier

Éditions  
 SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Holub, Joan

[Rapunzel cuts loose. Français]

Raiponce est libre / Joan Holub et Suzanne Williams ; texte français  
d'Isabelle Montagnier.

(L'académie Grimm ; 4)

Traduction de : Rapunzel cuts loose.

ISBN 978-1-4431-4728-6 (couverture souple)

I. Williams, Suzanne, 1953-, auteur II. Titre. III.

Titre: Rapunzel cuts loose. Français.

PZ23.H646Rai 2016

j813'.54

C2015-908549-7

Copyright © Joan Holub et Suzanne Williams, 2014, pour le texte anglais.

Copyright © Éditions Scholastic, 2016, pour le texte français.

Tous droits réservés

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable

l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Eden Street, LLC par l'intermédiaire de Rights People, Londres, R.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1 CANADA.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 121 16 17 18 19 20

Illustration de la couverture : Frank Montagna

Conception graphique : Yaffa Jaskoll



MIXTE  
Papier issu de  
sources responsables  
FSC® C004071

Pour toutes nos lectrices grimmtastiques :

Megan D., Micci S., la famille Andrade, Alba C.,  
Mona P., Emily M., Lana W., Tawney K., Yesenia O.,  
Meghan B., Rianne R., Emily B., Amber J., Lori F.,  
Caitlin R., Micaela S., McKay O., Reese O., Kierra C.,  
Leyi S., Leslie S., Caitlynn L., Angelina D., Vivian Z.,  
Stacy J., Ally M., Angela C., Sabrina C., Shelly B.,  
Christine D.-H., Khanya S., Thea F.-S., Shannon Y.,  
Andrea C., Josephine W., Angelina D., Jolee S.,  
Jenna S., Sarah S., Kristen H., Julie H., Paul H. et vous!

Et un merci aussi énorme que la bibliothèque Grimmoire à

Amanda M. et Sarah E.

- JH et SW



# Table des matières

1	Le message	1
2	Les virelangues	16
3	Des cheveux rebelles	38
4	L'île du Cœur	63
5	La sorcière	78
6	Travaux d'aiguille et transactions	100
7	Les objets volés	114
8	Le festival!	133
9	La magie de la tour	155
10	Le plan	170
11	M.A.L.I.C.E.	182
12	Le trésor	200

Voici ce qui est écrit sur le mur de la célèbre  
bibliothèque Grimmoire :

*Une M.A.L.I.C.E. cruelle s'en vient. Afin de protéger tout ce qui est issu de contes, de légendes et de comptines magiques, nous avons créé le royaume de Grimm. Au cœur du royaume, nous avons construit deux châteaux encadrant une Grande salle qui enjambe la rivière Il-était-une-fois. Et ce havre portera le nom d'académie Grimm jusqu'à la fin des temps.*

*~ Les frères Grimm*



## Le message

Raiponce souleva la chaînette en argent accrochée à son cou. Une clé y était suspendue. Elle l'introduisit dans la serrure de son coffrier, un élégant coffre en cuir qui lui servait de casier dressé à la verticale dans le corridor. Tout en tournant la clé, elle chantonna doucement la combinaison d'ouverture : « Si tu veux faire mon bonheur, beau prince, beau prince, si tu veux faire mon bonheur, beau prince, donne-moi ton cœur. »

La plupart des combinaisons d'ouverture des coffriers de l'académie Grimm étaient brèves et pouvaient être chantées ou parlées, mais celle de Raiponce était particulièrement longue et elle devait être chantée d'une voix juste pour fonctionner. Heureusement, la fillette chantait bien.

— Hé! merci pour ton offre! lança une voix. Mais je suis trop jeune pour que tu fasses mon bonheur!

C'était Basile de Valenciennes qui se rendait à son propre coffrier situé non loin de celui de Raiponce. Elle lui jeta un

coup d'œil et sourit. Basile faisait une tête de plus qu'elle. Il avait des cheveux châtain clair et des yeux verts au regard espiègle et pétillant d'humour.

Les trois meilleures amies de Raiponce à l'académie Grimm étaient des filles : Blanche Neige, Chaperon Rouge et Cendrillon. Mais Basile était son meilleur ami depuis la maternelle. En effet, le premier jour d'école, Raiponce l'avait aidé à se défendre contre une brute, le petit Jack Horner. Jack Horner était si méchant en classe que les enseignants le mettaient toujours au coin pour qu'il ne dérange pas les autres élèves.

— Ha! Ha! Ha! s'exclama Raiponce tandis que la porte de son coffrier s'ouvrait. Nous n'avons que douze ans alors je suis désolée, mais ce n'était pas vraiment une proposition...

Elle s'interrompit brusquement en remarquant le garçon qui ouvrait le coffrier voisin de celui de Basile. C'était le prince Parfait, un garçon dont elle était secrètement amoureuse.

Le prince était le seul garçon de l'école capable de la faire rougir pour un rien et balbutier. Chaque fois qu'elle le voyait, elle était troublée. Elle tendit la main pour prendre son manuel de l'académie dans le coffrier. Sa main trembla et elle fit tomber un objet : un jouet pour chat en forme de



souris. Il roula dans le corridor et les grelots à l'intérieur émirent un faible tintement : *ding! ding! ding!*

— *Morbleu!* marmonna-t-elle entre ses dents.

Elle rejeta en arrière ses longs cheveux noirs brillants qui prirent une légère teinte bleue. Puis elle se précipita, récupéra le jouet et s'empressa de le remettre dans son coffrier.

Ce jour-là, ses cheveux étaient dénoués; seules les mèches bleutées étaient entrelacées en plusieurs tresses sophistiquées à l'arrière de sa tête. Certains pensaient que Raiponce les avait teintés en bleu, mais en fait, c'était leur couleur naturelle. Heureusement, parce que ses cheveux poussaient d'une trentaine de centimètres chaque jour et elle aurait dû teindre constamment des mèches. Parfois, ses cheveux poussaient de plusieurs centimètres en quelques minutes. Hier au matin, elle les avait coupés à la hauteur de la taille et ils avaient déjà repoussé jusqu'aux genoux. Ce soir, ils atteindraient sans doute le sol.

Réalisant que les deux garçons l'observaient, Raiponce expliqua d'un ton manquant de conviction :

— La petite comptine ridicule... euh... que je viens de chanter était la combinaison... de fermeture de mon coffrier, celle que Mme Jabberwock m'a attribuée... quand je suis arrivée à l'école.

Elle bafouillait des banalités. *Tais-toi!* se dit-elle.

Basile lui jeta un regard curieux en refermant la porte de son coffrier d'un coup de coude.

— Je savais déjà ça. Je t'ai entendue chanter cette comptine un million de fois. Je blaguais, Raiponce.

— Ah ouais, une blague, répéta-t-elle.

Elle le savait, mais le prince Parfait ne le savait peut-être pas, lui. Tout ce qu'elle venait de dire, c'était à son intention. Elle ne voulait pas qu'il croie que Basile était son petit ami ou quelque chose du genre. Malheureusement, elle avait dû donner l'impression aux deux garçons de ne pas avoir de cervelle.

Pour se donner une contenance, elle fouilla dans son coffrier, réorganisant sa collection de vernis à ongles de teintes sombres qui était sur la tablette du haut. Elle les classa dans l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel en commençant par un flacon rouge écarlate et en finissant par un flacon violine. Mais son attention était fixée sur le prince Parfait et elle ne cessait de lui jeter des regards obliques. Il y avait tellement de princes à l'académie Grimm qu'on les appelait généralement par leur nom de famille. Elle trouvait que le nom Parfait allait *parfaitement* à ce prince. Grand avec des cheveux noirs, il était plus que mignon : il était *beau* comme les princes des contes de fées de Wilhelm et Jacob Grimm.

— Hé! Raiponce, tu veux nous rejoindre dans les oubliettes après l'école pour parler de... choses? demanda Cendrillon.

Le coffrier de cette dernière, que ses amies appelaient Cendri, se trouvait de l'autre côté du corridor, tout près de ceux de Blanche et de Rouge. Les trois fillettes adressèrent un regard interrogateur à Raiponce.

— Des choses? Ça semble intrigant, dit le prince Admirable dont le coffrier était adjacent à celui du prince Parfait.

Il remua les sourcils à l'intention de Cendri pour laquelle il avait le béguin et la fillette lui sourit.

Raiponce savait de quelles *choses* ses amies voulaient parler : des choses secrètes, comme la recherche d'un trésor. Lors du bal du prince Admirable, quelques semaines plus tôt, les fillettes avaient découvert par hasard un *carnevas*. Cette carte magique était maintenant dissimulée dans le joli panier en osier brun que Rouge tenait sous le bras. Elle ressemblait à une tapisserie ordinaire montrant le royaume entier de Grimm, l'académie comprise. Les fillettes espéraient que cette carte les mènerait à un trésor légendaire si précieux qu'il sauverait l'école de la ruine dans laquelle une terrible société secrète voulait la plonger. Une société nommée M.A.L.I.C.E., ce qui voulait dire

« Méchants et Autres Lugubres Individus des Contes pour Enfants ».

— D'accord, bonne idée, dit Raiponce en réponse à la question de Cendri.

Le prince Parfait lui jeta un regard en biais. Raiponce espérait qu'il n'avait pas entendu ses amies mentionner les oubliettes. Elle ne voulait pas attirer l'attention sur ce qui la rendait différente des autres. En effet, tandis que toutes les filles de l'académie dormaient dans des dortoirs situés dans les trois tours du château, au cinquième et au sixième étage, Raiponce avait choisi d'habiter dans les entrailles de l'école.

*Dong!* L'énorme horloge Hickory Dickory sonna l'heure dans la Grande salle et le bruit retentit dans toute l'académie. Les élèves qui traînaient dans les corridors ou devant des coffriers partirent soudain dans différentes directions pour aller à leurs classes de la troisième période.

Blanche, Cendri et Rouge murmurèrent rapidement les combinaisons de fermeture de leur coffrier. Les trois filles ressemblaient à un joli bouquet de fleurs avec leurs robes colorées. Seule Raiponce ne portait que du noir : des bottines noires, des collants noirs, une robe noire et un sac noir. Tout était noir, comme d'habitude. C'était sa couleur préférée, tout le monde le savait.

La robe de Blanche était turquoise. Dernièrement, elle portait souvent cette couleur, surtout depuis qu'elle avait trouvé un certain diadème orné de turquoises. Cendri portait du rose qui allait à merveille avec ses longs cheveux couleur de feu et ses yeux bleus. Elle avait souvent aux pieds des chaussures de sport roses, car elle faisait partie de l'équipe de masquette-ball qui s'entraînait durant la sixième période. Mais ce jour-là, elle portait ses pantoufles de verre.

En plus de son panier, Rouge avait une robe et une cape dont la couleur rappelait les mèches rouges de ses cheveux noirs bouclés. Son panier était magique et il pouvait aller chercher des objets si on le lui demandait correctement. Toutefois il n'obéissait qu'à Rouge parce que c'était son charme magique, ce qui était très différent d'un porte-bonheur.

Le charme magique de Blanche était son diadème et celui de Cendri, ses pantoufles de verre. En fait, des quatre filles, Raiponce était la seule qui n'avait pas encore trouvé son charme. Cela ne la dérangeait pas vraiment. La plupart des élèves de l'académie attendaient *longtemps* avant que leur charme se dévoile. Tout de même, elle aurait bien aimé en avoir un!

Les trois fillettes dirent au revoir à Raiponce et, leur manuel de l'académie à la main, elles se hâtèrent de se

rendre à leurs cours respectifs, dans un tourbillon de satin et de soie. Raiponce chantonna la combinaison de fermeture du coffrier. « Son petit cœur, elle l'a donné, elle l'a donné avec un baiser. » C'était une jolie chanson, mais les paroles étaient un peu embarrassantes.

La porte du coffrier se referma et elle sortit la clé de la serrure. Immédiatement, une image de son visage apparut dans un petit médaillon juste au-dessus. Il représentait fidèlement ses grands yeux sombres en amande et ses lèvres d'un rouge si foncé qu'il semblait noir.

Elle glissa le manuel de l'académie sous son bras. Soulevant le bas de sa longue robe noire d'une main, elle dévala le corridor du premier étage du Château rose. Les murs en marbre étaient d'un joli rose pâle. Ils étaient ornés de tapisseries représentant des festins et des réceptions somptueuses.

En arrivant à la hauteur de grandes colonnes dont le haut était garni de fleurs, de gargouilles et d'oiseaux sculptés dans la pierre, ses yeux se posèrent sur l'escalier majestueux de l'académie. Elle voyait Basile, Parfait et Admirable devant elle. Dans la plupart des cours qui avaient lieu de ce côté de l'école, on ne trouvait que des filles, mais dans quelques-uns, il y avait des garçons aussi. Les trois princes suivaient le cours de Sortilèges et enchantements de la troisième période avec elle.

Quand Basile ralentit pour marcher à ses côtés, Raiponce lui adressa un petit sourire reconnaissant. Il savait qu'elle avait un affreux vertige et qu'elle détestait les escaliers. En fait, elle ne montait presque jamais au-delà du troisième étage. Elle respira profondément et commença à gravir l'escalier avec lui.

— Comment vont les préparatifs du festival de la fin de semaine? demanda-t-il en espérant la distraire avant qu'elle ne devienne trop nerveuse.

C'était trop tard!

— Pas mal, répondit-elle. En fait, ça fait partie des *choses* dont Cendri et les autres voudront probablement parler après l'école.

Raiponce et ses trois meilleures amies avaient décidé d'organiser un festival pour récolter de l'argent afin de redresser les finances de l'académie en attendant de trouver le trésor. On était jeudi et elles allaient mettre au point les derniers détails et se répartir les tâches à faire avant le festival qui devait commencer le surlendemain.

— Eh bien, dis-leur que nous, Admirable, Qui-pue, Parfait, Prince et moi, avons pensé à un jeu de dernière minute pour le festival. Vous verrez.

Les trois premiers garçons qu'il avait nommés suivaient le cours de la prochaine période. Le quatrième s'appelait en

fait Prince Prince, car son prénom et son nom étaient les mêmes.

Raiponce et Basile étaient arrivés au palier du deuxième étage. Il ne restait plus qu'un étage à gravir. Les doigts de Raiponce agrippaient la rampe de plus en plus fort au fur et à mesure qu'elle montait.

— Qu'est-ce que c'est, ton idée formidable pour le festival? demanda-t-elle en essayant d'oublier ses craintes.

— Je ne te le dirai pas, c'est une surprise.

Raiponce lui jeta un coup d'œil. Elle vit qu'il souriait, puis elle regarda devant elle. *Plus qu'une dizaine de marches.* Elle serra les dents.

— Alors, est-ce que tu vas au bal du festival dimanche soir? lui demanda Basile quelques secondes plus tard.

— Hum-hum. J'y vais avec mes amies, répondit Raiponce. Et toi?

Elle essaya de se concentrer sur chaque pas. *Plus que deux.*

Enfin! Ils étaient arrivés à l'endroit où le grand escalier se séparait en deux volées d'escaliers en colimaçon qui montaient dans les tours du château. Heureusement, ils n'avaient pas besoin de monter plus haut.

— Alors, je me demandais... commença à dire Basile.

Il s'appuya contre la porte qui menait au troisième étage et l'ouvrit d'un coup d'épaulé. Ils entrèrent dans le



corridor. Raiponce poussa un grand soupir de soulagement, heureuse d'être arrivée. Soudain, une boule de poils noirs fonça juste devant elle.

— Oh là là!

Elle trébucha et tomba à genoux. Ses longs cheveux se répandirent autour d'elle, formant un rideau noir lustré. Le chat sur lequel elle venait de trébucher bondit sur elle et lui lécha amicalement la joue. Apparemment, il ne se rendait pas compte qu'il venait presque de causer un accident grave.

— Mistigri! gronda Raiponce qui s'assit en lui adressant un regard sévère. Comment es-tu arrivé jusqu'ici si vite, vilain chat? Je viens juste de te laisser dans les oub... euh... dans ma chambre, il y a à peine une dizaine de minutes.

Mistigri était noir avec une étoile blanche sur le front. C'était l'un de ses cinq chats, le seul qui semblait comprendre à moitié ce qu'elle lui disait, quand il en avait envie en tout cas.

— Hé! Ça va? demanda Basile en lui tendant la main pour l'aider à se relever.

Gênée, Raiponce repoussa sa main.

— Oui, dit-elle sèchement en se relevant toute seule.

Basile leva les mains comme pour se protéger de sa mauvaise humeur.

— Tu réagis comme ça souvent? demanda-t-il d'un ton taquin.

— Désolée, répondit-elle l'air penaud. Je suppose que je suis un peu grincheuse quand mon propre chat essaie pratiquement de me tuer.

Elle repoussa ses cheveux par-dessus une épaule et regarda devant elle. Parfait était maintenant au bout du corridor. Malheureusement, il regardait dans sa direction et elle était presque sûre qu'il l'avait vue tomber.

— Ouais, que se passe-t-il, espèce de chat dingo? demanda Basile.

Il se baissa pour ramasser le manuel de Raiponce et caressa brièvement le chat en ébouriffant sa fourrure. Un nuage blanc s'échappa des poils de Mistigri.

— Mistigri, où étais-tu? s'étonna Raiponce.

Le chat semblait couvert de poudre blanche.

Elle le prit dans ses bras et l'épousseta rapidement. Basile et elle éternuèrent. *Atchoum! Atchoum!*

Elle renifla la tête du chat.

— De la farine avec une pincée de cannelle, annonça-t-elle.

— Était-il dans la cuisine de la Grande salle? demanda Basile.

Raiponce plissa les yeux en remarquant une petite boule de cristal attachée au collier de Mistigri. C'était une

bille-message! De telles billes contenaient généralement des messages urgents. Celle-ci avait sans doute été envoyée par Mme Croquembouche. En effet, ses initiales figuraient dessus, un indice révélateur. Mme Croquembouche était la cuisinière et la responsable de la cafétéria de l'école située au premier étage. Elle était également l'une des adultes les plus effrayantes de l'académie.

— Il vient sans doute du dortoir de la tour Perle, répondit Raiponce. Rouge y est chargée des collations, tu te souviens? Elle fait tout le temps des biscuits.

En fait, elle était presque sûre que Basile avait raison au sujet de l'endroit d'où venait le chat, mais pour des raisons personnelles elle ne voulait pas qu'il sache qu'il avait vu juste.

Elle se pencha pour détacher la bille, mais avant qu'elle puisse la toucher, Mistigri se sauva.

— Viens ici, minou minou, dit-elle d'une voix douce.

Mistigri gambada dans le corridor en feignant de ne pas l'entendre. Elle le poursuivit, mais il accéléra le pas pour rester hors de sa portée.

— Allez, viens ici. Viens et je t'emmènerai au festival cette fin de semaine, d'accord? proposa-t-elle.

Le chat s'arrêta net et se retourna pour la regarder. Il remua la queue et sembla sourire d'un air satisfait. Puis il fit un grand bond et atterrit dans ses bras.

— C'est plutôt un bon marché, dit Basile en les rejoignant à la porte de la classe.

Puis il ajouta.

— En tout cas, pour le *chat*.

— Que veux-tu dire?

— Je veux dire que tu cèdes trop facilement.

Il caressa gentiment Mistigri et le chat ronronna.

— Ce n'est pas vrai, protesta Raiponce.

— Si c'est vrai! renchérit Basile en souriant. Tu te laisses mener par le bout du nez. Du moins par les chats!

*Miaou!*

— Oh, je suis désolée, Mistigri.

À sa grande consternation, Raiponce se rendit compte qu'elle l'avait serré un peu trop fort dans ses bras. Elle frotta son menton sur la tête du chat. Il n'y avait qu'un seul mauvais marché, qu'elle avait conclu quand elle n'avait que six ans, qui lui vint à l'esprit. Bien sûr, il y avait aussi celui qu'elle avait conclu avec Mme Croquembouche au début de l'année. *Hum, peut-être que c'est vrai que je cède trop facilement*, se dit-elle

Elle espérait que non. C'était la dernière des choses qu'elle voulait faire. Ses parents avaient conclu le plus mauvais marché de l'histoire du royaume de Grimm et elle s'était promis de ne pas faire comme eux. En effet, quand

elle était née, ils avaient dû la donner à une sorcière à cause d'un marché désastreux.